
Expérience non-fumeur 2010-2013 : résumé du rapport final

Déroulement du projet

Expérience non-fumeur est un concours ouvert aux classes de la 6^e à la 9^e année qui dure de novembre à mai. Il incite les élèves à ne pas commencer à fumer ou à renoncer au tabac. Pour que les classes qui comprennent une certaine proportion de fumeurs (10 %) puissent également participer, deux catégories (A et B) ont été créées. Au terme du concours, un tirage au sort réunit toutes les classes qui ont respecté les conditions. Des bons de voyage de 500 francs (cat. A) et de 250 francs (cat. B) sont tirés au sort.

Durant les trois dernières éditions, 8180 classes, avec un total de 158 922 élèves, ont participé au concours. Cela représente, en moyenne, 16 % des élèves de 6^e à 9^e année scolaire de toute la Suisse. Ce chiffre élevé est très réjouissant.

Les travaux relatifs au concours débutent déjà en mai, par l'étape qui consiste à obtenir des différents départements cantonaux de l'instruction publique les adresses des établissements scolaires ainsi qu'une lettre de recommandation. Durant cette période, la coordination avec les services spécialisés dans les différents cantons va de pair avec une importante charge de travail : production de la documentation pour lancer le concours, préparation de la banque de données pour les inscriptions et, début septembre, envois adressés aux écoles. Les inscriptions sont enregistrées jusqu'à fin octobre, avec confirmation par retour de courrier. En décembre, les élèves reçoivent le premier numéro du magazine OXY, en mars le second et en juin le dernier. De janvier à avril, les enseignants reçoivent trois lettres d'information. Ils évaluent de manière positive les offres. Les contrôles par écrit se déroulent en janvier et en avril. Le tirage au sort a ensuite lieu en avril. Les médias sont informés sur le concours en septembre, en novembre et en mai. La publication du nom des gagnants a lieu en mai. De très nombreux services spécialisés remettent le prix eux-mêmes, et certains en profitent pour organiser une manifestation et inviter les médias. Les services spécialisés sont très engagés et proposent des cours dans les classes, des soirées d'information destinées aux parents, etc.

Principaux enseignements sur les résultats

En Suisse, Expérience non-fumeur revêt une grande importance. En outre, il est possible d'obtenir de bons résultats au prix d'un effort modéré de la part des enseignants. Toutes les classes participant au concours évoquent régulièrement le tabagisme et ses effets sur la santé.

70 % des participants ont une opinion favorable d'Expérience non-fumeur : bonne (39 %) ou très bonne (31 %).

Les enseignants expriment également un avis positif sur le concours. Leur rôle est décisif au regard du nombre élevé d'inscriptions. Le fait de participer au concours permet d'aborder la question du tabagisme dans les classes et, à l'aide de nos suggestions et de notre documentation, les enseignants peuvent prendre des mesures pour que les élèves ne commencent pas à fumer ou arrêtent de le faire. La collaboration avec les services spécialisés est très satisfaisante. L'engagement de certains cantons motive l'équipe du projet à améliorer le concours en permanence sans ménager leurs efforts.

Il est essentiel, même si c'est difficile, d'associer les parents à cette démarche.

Enfin, au cours de ces trois éditions, nous sommes arrivés à la conclusion qu'offrir des cadeaux bon marché aux élèves n'avaient plus aucun sens et que des présents plus coûteux n'étaient pas assumables financièrement. Pour cette raison, les cadeaux vont désormais disparaître des prochaines éditions du concours.

Recommandation

Il est tout à fait pertinent d'évaluer très précisément le rapport coût/efficacité des différentes mesures. De nombreux travaux sont exécutés de façon plus précise, efficiente et économique lorsqu'ils sont centralisés plutôt que décentralisés. L'équipe du projet accorde une grande importance, par exemple, au fait que les médias sont informés en même temps et que le matériel de lancement se trouve dans les écoles en temps voulu. Les services spécialisés doivent disposer d'une certaine liberté mais il est essentiel de se poser régulièrement la question de ce qui a du sens. La collaboration avec tous ces services est assurément très enrichissante.